

Contre les violences faites aux femmes, engageons nous !

SOMMAIRE

Edito

Femmes

Maison du Monde

Acquisitions du centre de doc

Droits humains

Pour une réforme d'envergure
du droit d'asile

Hommage à Mandela et lutte
contre le racisme

A l'Europe d'agir : Lancement
d'une campagne pour aider les
réfugiés syriens

Proche-Orient

Synthèse du débat sur la Syrie
La résistance palestinienne
aujourd'hui

Peuples Solidaires

Les enjeux de l'affiliation à
ActionAid

Cafés de l'actu

Génération Femmes

Prochain café de l'actu :
Association Développement et
Santé

Aux croisements du monde

L'Equateur

Agenda

La Lettre de la Maison du Monde

éditée par

La Maison du Monde d'Evry

Rédaction : Conseil d'Administration

509, Patio des Terrasses

91034 Evry Cedex

Tel : 01-60-77-21-56

Fax : 01-60-78-55-33

Email : contact@maisondumonde.org

site web : maisondumonde.org

Imprimé par nos soins

édito

Nous aurions aimé ne parler que de cette nouvelle égalité des chances : enfin les femmes figurent à parité sur les listes de candidatures pour les élections municipales.

En nous réjouissant de cette dernière conquête, nous faisons entre amies la

liste de tous les droits et progrès engrangés pour en arriver là, partageant la chance de vivre en France aujourd'hui dans des familles sans violence ...

Mais, très vite, quelques dignotants dans nos mémoires militantes se sont mis au rouge.

Certes, nous sommes privilégiées au regard de très nombreux pays, mais sommes-nous pour autant à l'abri de régressions, ou de pas de côté ? Conscientes qu'aucun droit n'est irréversible et que toute conquête peut être remise en question.

Engagées dans la vie syndicale, associative ou politique, au cœur de nos familles, nous vérifions tous les jours que la loi « du genre masculin a la vie dure ». Encore trop de femmes, en dépit du droit du travail, se voient mutées au retour d'un congé maternité de leur poste de travail, sont licenciées ou victimes de harcèlement jusqu'à la dépression. Et en cas de restructurations d'entreprises elles sont souvent les premières victimes et les grandes perdantes à l'heure du calcul de leur retraite.

Nous ne pouvons pas non plus occulter qu'en France, une femme meurt encore tous les deux jours et demi des conséquences de coups donnés par son conjoint ou compagnon...

Et pour ce qui est du droit à l'avortement, cette conquête de notre 5ème république, nous voyons à l'instar de ce qui se passe en Espagne combien il est facile de détricoter une loi essentielle.

Maintenant, au-delà de notre petite Europe, l'actualité statistique froide nous rappelle toutes ces enfants qui pour être nées « filles » sont victimes d'infanticide ou assassinées. Elles seraient, d'après Amartya Sen, prix Nobel d'économie, plus de 100 millions, mettant en évidence l'existence d'une triste « ceinture patriarcale » qui va de l'Afrique du Nord à l'Asie du Sud.

N'oublions pas aussi les violences sexuelles faites aux femmes dans les situations de conflits dénoncées par le Secrétaire Nations Unies, Ban Ki-Moon dans une Campagne internationale.

Nous y découvrons que le viol ou les violences sexuelles sont utilisés comme une tactique de guerre : dans les années 90, ce fut le cas en Algérie, au Libéria et en Bosnie, et plus récemment au Darfour et au Soudan comme en République démocratique du Congo où près de 1100 viols sont signalés par mois... Ce qui représenterait plus de 200000 femmes depuis le début du conflit dans ce pays.

Aussi, à la lumière de ces faits, comment croire que le cas repris dans le concours de plaidoirie de Caen à propos du viol répété de cette enfant tunisienne de 15 ans au cœur du conflit syrien, au nom d'une guerre dite sainte, ne serait qu'un cas isolé.

Si la femme pour le poète est l'Avenir de l'homme, elle est et demeure au regard du droit international son égale dans la famille, au travail et dans les communautés de vie au quotidien.

Aussi, poursuivons sans relâche notre combat contre toutes les formes de violences faites aux femmes et aux filles et pour la reconnaissance et la mise en oeuvre de leurs droits fondamentaux. Agissons aussi en France en lien avec et pour les femmes d'ailleurs, pour éradiquer toutes les formes de violences qu'elles subissent et qu'on ne doit plus tolérer.

Mardi 1er avril

18h30 à la Maison du Monde

café de l'actu

Présentation de l'association Développement et Santé

voir page 11